

PREDICATION : Accueillir le Roi qui vient

Matthieu 3, 1-12

Rémi Monnier

Le temps de l'Avent, vous avez dû l'entendre peut être plusieurs fois depuis une semaine, c'est un temps d'attente. Un temps d'attente d'un point de vue liturgique pour nous, mais pour beaucoup il s'agit d'un temps d'attente d'un ensemble de festivités qu'on appelle même les « fêtes de fin d'année ». Alors si en plus vous venez d'une famille comme la mienne dans laquelle quatre membres ont leur anniversaire entre le 20 et le 27 décembre. Il s'agit d'une attente qui a une coloration encore plus particulière ! Il y a une attente, il y a une excitation, et une manière de préparer ces festivités va être tout d'abord de régler les problèmes de calendrier !

Une autre manière de se préparer c'est d'apprêter notre maison. Combien de fois en particulier quand j'étais enfant mes frères et sœurs et moi avons entendu durant ce mois de décembre : « range ta chambre s'il te plaît, les invités arrivent, on ne peut pas les accueillir dans ce bazar, range ta chambre ! »

Alors décembre c'est aussi l'anniversaire de Jésus-Christ, et aujourd'hui avec ce texte qui nous est proposé nous entendons une voix qui nous dit à chacun : « Tu ranges ta chambre s'il te plaît, notre invité arrive bientôt » c'est tout le sens du message de Jean-Baptiste dans notre passage.

À ce moment là, nous dit le texte, Jean-Baptiste paraît dans le désert de Judée, il annonce « changez votre vie » c'est à dire « rangez votre chambre », oui le royaume des cieux est tout près de vous c'est à dire « notre invité arrive bientôt » ou plus littéralement « repentez-vous » car le Royaume des cieux approche.

Jean-Baptiste, c'est vrai qu'en général, il n'a pas bonne presse notre Jean-Baptiste, et quand on lit des passages comme celui-ci on voit pourquoi... plutôt sévère, avec son sens de la mode un peu dépassé quand même, et puis ces sauterelles, ce miel sauvage dans le désert... à l'image d'ailleurs des prophètes de l'Ancien Testament, il parle de repentance, de péché, de jugement, de feu qui ne s'éteint pas. C'est pas très réjouissant tout ça.. sauf qu'on oublie bien-sûr que l'objectif de Jean-Baptiste comme d'ailleurs de tous les prophètes de l'Ancien Testament n'est pas de condamner, mais d'appeler, appeler au changement, préparer un peuple pour accueillir le roi. Et pour Jean-Baptiste la repentance et l'appel à la repentance est une bonne nouvelle : la préparation nécessaire pour accueillir celui qui va venir. C'est comme s'il disait « mais enfin, vous peuple qui attendez, enfin le Roi va venir ! Enfin il s'approche avec ses promesses, sa justice, son salut, sa délivrance, enfin !. Et donc préparez vous ! il arrive ! »

alors dans notre passage il y a plusieurs surprises :

Et la **première surprise** elle est là tout de suite devant nous parce que si Jean-Baptiste est l'image des prophètes de l'AT, nous qui lisons les prophètes de l'AT on a l'habitude de s'attendre à ce que le peuple ne réponde pas, mais là tout d'un coup, les foules viennent, elles répondent. Et donc les gens sortent en masse de Jérusalem et de toute la Judée nous dit le passage pour avouer publiquement leurs péchés, se faire baptiser en signe d'un changement intérieur, d'une nouvelle disposition de cœur : on veut être prêt, « quand le Seigneur arrive, je veux être là » parce que ce changement de cœur, cette nouvelle disposition c'est bien de cela qu'il s'agit quand on regarde le mot qui est employé par Jean. En fait dans notre traduction c'est écrit « changez votre vie » mais le mot métanoïa veut dire littéralement « changement de logique ». De manière de penser. Changement d'orientation fondamentale, et le geste dans le passage, le geste physique du baptême symbolise un « réalignement » de vie de la part de ce publique : le roi vient, et on va vivre dès maintenant selon cette logique : la logique de son Royaume : « s'il vient on a intérêt à mettre les choses en place pour accueillir, comme ça tout sera prêt pour son arrivée » et donc l'Évangile annoncée par Jean répond à un vrai besoin : une attente. C'est très intéressant dans ce passage, le peuple clairement est en attente.

On aurait pu imaginer un refus, d'ailleurs Jean ne fait pas une bonne publicité, il va surtout là où il n'y a personne (ce n'est pas ce qu'auraient peut-être proposé les conseils en croissance d'Église : « allez surtout là où il n'y a personne, mettez vous comme ça, dans des vêtements bizarres, parlez avec un langage un peu désuet, puis surtout parlez de repentance et de péché, et vous allez voir : les foules, elles vont venir ! »).. sauf que c'est un très bon rappel pour nous aujourd'hui : finalement, au fond, l'Évangile est non seulement bonne nouvelle, mais bonne nouvelle qui est attendue dans notre monde, attendue, on peut avoir l'impression qu'autour de nous il y a une frénésie, les gens cherchent partout, mais fondamentalement ce que les gens attendent, c'est une nouvelle de libération, c'est la bonne nouvelle d'un Dieu qui les rejoint, qui vient, le roi qui arrive, enfin ! Pour donner du sens, enfin ! pour mettre debout, et le peuple, là, répond parce qu'il est en attente.

Mais, c'est là que nous avons une **2ème surprise** dans notre passage. Parce que non seulement on voit le peuple qui répond alors qu'on imaginait qu'ils allaient peut-être rester chez eux à regarder la télévision, mais on a aussi ceux qu'on aurait imaginé répondre, qui ne répondent pas, ou en tout cas, pas réellement. Parce que parmi ceux qui font ce geste de réponse et bien nous avons : les pharisiens et les sadducéens, c'est à dire les religieux du temps.

Alors s'il y en a à l'époque qui ont la réputation d'aller jusqu'au bout des choses dans les démarches, c'est bien eux s'il y en a qui ont la réputation de lire la loi, c'est bien eux, s'il y en a, à l'époque qui ont la réputation de ne rien compromettre pour obéir à la loi pour aller jusqu'au bout c'est bien eux. Et pourtant le texte semble indiquer que s'ils viennent à Jean, et si eux aussi demandent le baptême, ce n'est pas parce qu'ils veulent aller jusqu'au bout, ce n'est pas en réalité parce qu'ils répondent à un vrai message, mais parce qu'ils veulent faire comme les autres et donc le problème pour eux c'est précisément ce mouvement populaire qui leur échappe, ils ne peuvent pas

contrôler ce qu'il se passe, ils se sentent dépassés et ne voulant pas être à la traîne il arrivent eux aussi pour demander le baptême « heh oui ! Nous aussi, on vient se ranger avec les autres, bon on va quand même pas se mettre dans la même file quand même parce qu'on est des religieux on est des professionnels de la religion on sait comment ça se fait mais bon, on va quand même nous inclure. » Et c'est là où nous entrons dans le feu de l'action parce-que tout d'un coup Jean-Baptiste, qui n'est pas dupe, commence à être très dur vis à vis de ces professionnels de la religion qui veulent faire ce geste public du baptême sans en appliquer le sens, qui veulent le rite sans la réalité, ces pharisiens qui pensent qui sont au dessus de tout cela, qu'ils n'ont pas besoin, eux, de changer. Ils sont prêts à faire le geste pour la forme, bien sûr, si cela peut leur faire augmenter un peu leur pourcentage dans les sondages. Mais c'est une manière de banaliser le message, et cette approche a pour conséquence de le tourner en dérision, et du coup nous comprenons peut être un peu mieux les paroles dures de Jean qui se tourne vers eux pour leur dire : « race de vipères, vous provoquez la colère de Dieu car vos gestes même décrédibilisent le message, vous êtes comme des arbres stériles, sans fruits. Attention ! Le roi, quand il viendra sera sévère avec vous, son jugement sera terrible pour vous ! C'est un message difficile qui s'adresse à ceux qui pensent avoir compris, c'est peut-être aujourd'hui un message à recevoir pour nous qui sommes dans l'Église.

Quand on imagine que ce sont ceux qui sont là dehors, dans la rue, qui sont concernés par l'appel de Jean à changer de vie, le texte nous dit qu'ils répondent bien présent et qu'ils sont en recherche. Et qu'en revanche, nous qui avons l'habitude de recevoir ces paroles et qui avons peut-être l'habitude de nous dire que ça ne s'adresse pas à nous, c'est bien à nous que sont adressées les paroles dures.

C'est difficile... en préparant cette prédication je me suis dit : « mais comment je peux détourner le truc, mais comment contourner enfin.. on ne peut pas.. » et je pense que c'est bien comme ça. Jean-Baptiste est sérieux quand il s'adresse à ces personnes non pas parce qu'il veut les condamner je pense, mais parce qu'il veut les secouer. On ne joue pas, avec le Roi, on ne joue pas avec le Seigneur. Mais c'est vrai que c'est difficile n'est-ce pas quand on a entendu plein de fois le message, et on l'entend encore une fois : « il faut changer de vie, il faut se repentir, il faut s'attendre à ce que le roi vienne nous interpeller » heh oui, ça, ce message je l'ai entendu beaucoup de fois et puis en plus quand on se tourne vers Noël, Noël ce moment où l'on entend encore une fois le message de l'enfant qui vient, le message des bergers, le message des mages, tout ça on l'entend et qu'est-ce que c'est facile de se laisser simplement bercer voilà, par une histoire qu'on connaît, au lieu d'être interpellé par la puissance d'un Roi qui vient. Et ce matin peut-être nous avons une invitation à nous laisser déranger un peu parce que l'enfant qui va naître, va grandir. Et lui aussi va interpellé les gens, les interpellé, les secouer, les mettre devant des moments de crise, précisément parce qu'il n'est pas là juste pour caresser dans le sens du poil. Mais parce qu'il est là pour transformer, pardonner, sauver. Et donc en cette période de... tradition, cette période de... répétition. Où l'on s'apprête à entendre de nouveau un message que l'on connaît peut-être bien, rappelons nous que les fêtes qui viennent, les fêtes que nous nous apprêtons à célébrer ne sont non pas des fêtes de fin d'année,

mais c'est la fête de Noël, ce n'est pas simplement une invitation à suivre le mouvement, faire les gestes, mais à nous laisser interpellé par un Dieu qui, quand il vient, veut s'installer chez nous, il veut pas simplement être de passage.

Jean-Baptiste, du coup, je crois qu'il a raison de nous rappeler aujourd'hui que le roi qui vient est plus grand, plus grand que nos systèmes, plus grand même que l'histoire qu'on pense connaître, plus grand que nos habitudes, plus grand que nos désirs. Jean-Baptiste a un avantage, ça il le sait, parce que à l'intérieur même de son message il va dire : ce n'est pas lui la réponse, Jean-Baptiste, mais non, Jean-Baptiste n'est qu'une voix, c'est la voix de quelqu'un qui parle, en fait ce qui est important c'est la personne qui va venir après, et pour Jean-Baptiste en fait c'est très clair cette personne là est plus importante que lui, plus grande, plus forte, celui qui va venir dit Jean-Baptiste : « mais je ne suis même pas digne de lui enlever les sandales tellement il est plus impressionnant, plus grand, littéralement plus puissant que moi ». Jean-Baptiste ça il l'a compris. C'est bien. Sauf que là, nous allons découvrir notre troisième surprise

Et 3^e surprise c'est que non seulement le public va être appelé à entrer dans la repentance et à changer de logique, non seulement les pharisiens avec leur système religieux vont être obligés de penser autrement le sens de leur geste, mais Jean-Baptiste lui-même va être appelé à se repentir, à changer sa logique.

Alors ça c'est très intéressant parce-que vous voyez, Jean-Baptiste quand il dit que celui qui viendra après lui sera plus puissant que lui, en fait il imagine un roi à venir qui est dans la logique des prophètes de l'Ancien Testament, c'est à dire que le roi qu'on attend il va être plus grand, plus puissant, il va être plus capable, plus fort. Et dans le schéma de Jean-Baptiste, ce roi qui vient, et bien il va faire le tri, le tri sélectif entre les bons et les méchants, il va séparer le grain pour le grenier et la paille pour le feu, sauf que dans les faits, quand Jésus vient, ce n'est pas comme Jean-Baptiste l'avait imaginé.

Écoutez la suite de notre passage, au verset 13. **(lecture 13-17)**

Est-ce que vous avez vu l'image que nous avons maintenant ? De ce roi qui vient ? Ce n'est pas le juge qui se met au dessus, mais le serviteur qui se met avec. Ce n'est pas le plus grand, mais le plus petit. Et le baptême de Jésus ne sera pas marqué par le jugement, et motivé par la peur. Mais motivé par la joie, et marqué par l'amour. C'est une révolution pour Jean-Baptiste. Vous voyez, même lui a besoin d'être touché, d'être interpellé par la parole qu'est Jésus-Christ, il opère un changement radical de perspective. Une repentance. Oui parce que Jean va découvrir que Jésus ne s'impose pas, sur les autres, il ne change pas des pierres pour en faire des enfants d'Abraham (d'ailleurs ce sera l'objet de la tentation dans le chapitre qui suivra, mais Jésus refuse) Jésus partira des personnes, et pas des personnes pures, mais des personnes mélangées, compliquées, des personnes qui nous ressemblent étrangement. Jésus partira de ce qui existe, pour le transformer. Il va même partir du baptême de Jean et

de tout ce que Jean a dit, même si c'est incomplet, il va se faire baptiser. Oui, quel inversement des rôles, et donc pour Jean, comment est-ce qu'il va, lui, se préparer pour accueillir ce roi ? Et bien c'est en se laissant interpellé profondément dans l'humilité et par la force de l'amour, en acceptant de baptiser Jésus.

Très intéressant, on a donc trois publics qui cherchent à préparer le chemin du Seigneur : le public extérieur, les gens de l'intérieur, et le prophète. Pourquoi pas le prédicateur aujourd'hui, qui découvre tout à coup que lui aussi, il a besoin d'un changement pour pouvoir accueillir le, Roi qui vient. Oui parce que ce Roi, ce roi il est là et il ne vient pas condamner, mais il veut nous transformer, et ce qu'il attend de nous ce n'est pas que tout soit bien à sa place avant qu'il arrive, ce qu'il attend c'est qu'on lui donne le feu vert pour qu'il viennent déjà habiter dès maintenant dans notre vie. Pour que le jour venu de la fête, tout soit bien.

Vous voyez, il y a deux manières de voir les choses, pour Jean Baptiste, le Roi allait venir à la fin et il fallait tout préparer avant tout, tout, tout, parce que le Roi en arrivant, il allait juger : est-ce que c'est bon ou pas. Mais la vision de Jésus c'est que le roi arrive dès maintenant pour préparer avec nous les choses, pour qu'ensemble avec lui nous puissions fêter sa présence. Et ça, cet appel là, démarre déjà, maintenant, pas besoin d'attendre Noël, parce que le Roi vient.... maintenant. Et donc lorsque Jésus nous appelle à la repentance, c'est qu'il est déjà là, avec nous, pour nous aider à le faire, il est déjà là assis à côté de nous pour nous dire « c'est bon je sais, je sais que chez vous c'est un peu le bazar, je sais qu'il y a pas mal de ménage à faire, je sais qu'il faut sans doute faire le tri dans votre vie entre le bon grain d'un côté et la paille de l'autre.. tout ça on le fera, et ce sera sans doute douloureux mais on le fera ensemble parce que je veux faire « avec », et pas « contre », je suis venu pour transformer, pour faire de votre vie un terrain fertile pour le Royaume, capable de porter du fruit, et du fruit qui dure.

Alors pour nous chers amis, décembre, mais pas n'importe lequel, il ne s'agit pas juste des fêtes d'anniversaires ou de fin d'année.. mais la fête d'anniversaire du Seigneur, Noël, oui dans trois semaines nous allons fêter l'anniversaire de Jésus Christ, l'anniversaire de Jésus le Roi, et la surprise, et bien la surprise c'est que lui, le Roi, veut faire sa fête chez nous, les invitations il les a déjà lancées, et bien sûr, chez nous, rien est prêt, il y a encore du bazar un peu partout, parce qu'il va préparer les lieux avec nous, et ce matin il nous dit « allez, rangeons ensemble ta chambre, car les invités arrivent bientôt, n'attendez plus » il n'attend qu'une chose je pense, c'est qu'on lui donne le feu vert. Alors on accepte ?

Amen.